

AMICALE DES ANCIENS

DES 99^e ET 299^e R. I.

33, RUE TUPIN, 69003 LYON

C. C. P. LYON 801-99 G



REGIMENT DE LYON

LE PRESIDENT

30 MAI 1984

BULLETIN N° 41

Mon Cher Camarade,

Votre bulletin a retrouvé sa présentation habituelle, grâce au concours de Madame PAYET-BERNOUD, fille de notre Ami GUILLAUME qui en a assuré bénévolement la dactylographie. Qu'elle en soit remerciée.

La majorité d'entre vous s'étant prononcée en Assemblée Générale pour une diffusion régulière et trimestrielle du journal, il en sera fait comme vous le désirez : VOX POPULI, VOX DEI. Comme ce trait d'union doit refléter vos préoccupations il est logique que le Président-rédacteur s'efface et vous donne la parole. C'est à vous de rédiger les articles qui seront publiés sans aucune censure dans la mesure où ils ne traitent pas de problèmes politiques ou religieux (Article VI de nos statuts). Nous donnerons directement réponse à vos problèmes personnels et par la voie du journal à celles qui présentent un intérêt général. Si vous le désirez votre nom ne sera pas publié. Rendre service, informer, mettre en rapport des camarades qui se sont perdus de vue, bref resserrer nos liens, tel est notre objectif. A vous de jouer maintenant.

I - CHRONIQUE SOCIALE -

I.1 - DISPENSES DE FRAIS HOSPITALIERS :

Une loi du 19 Janvier 1983, publiée au Journal Officiel du 20, met à la charge des personnes hospitalisées le paiement d'un forfait journalier non remboursé par les régimes obligatoires de protection sociale (21,00 francs par jour). Les pensionnés de guerre sont dispensés du paiement de ce forfait pour toute période d'hospitalisation. Ceux d'entre eux qui sont hospitalisés pour soigner les affections pensionnées et ceux **QUI SONT HOSPITALISES POUR DES AFFECTIONS ETRANGERES A CELLES AYANT OUVERT DROIT A LA PENSION DE GUERRE**, n'auront pas à payer ce forfait pris en charge, selon le cas, par l'Administration des Anciens Combattants ou par l'Administration de la Sécurité Sociale.

I.2 - AVANTAGES EN MATIERE DE TRANSPORT POUR LES PENSIONNES DE GUERRE :

Les titulaires de pensions militaires d'invalidité peuvent bénéficier de réduction de tarif (50 à 75 %) sur les réseaux de la S.N.C.F., les réseaux urbains de transport, certaines lignes aériennes (lignes intérieures françaises), les lignes maritimes (Corse, départements d'Outre-mer).

II - LA VIE DE L'AMICALE -

2.1 - NOS DEPLACEMENTS :

2.10. VOYAGE DANS LA HAUTE VALLEE DE L'UBAYE :

Du Mardi 19 au Vendredi 22 JUIN, prix forfaitaire : 1000,00 francs.

Visite de **MYONNÉ, GAP** (réception par le 4^{ème} Chasseur), **EMBRUN, BARCELONNETTE**, le lac de **SERRE-PONCON** (visite de la station souterraine), la vallée du **QUEYRAS**, le village de **ST VERAN**, le plus haut d'Europe, 2040m la haute vallée de l'**UBAYE** entre **ST PAUL** et **MAURIN** où le 299^e R.I.A. a contenu les Italiens les 19 - 20 - 21 - 22 Juin 1940, **BRIANCON** et le Col du **LAUTARET**. Déplacement par car de grand tourisme. Il reste quelques places disponibles. Adressez vous directement par téléphone à **CANTAGRILL**, Tél 16 - 7 - 800 72 67.

2.11. RENCONTRE EN ALLEMAGNE AVEC NOS ADVERSAIRES DE 1940 : (25ème Division d'Infanterie et 13e Régiment d'Infanterie)

Nous avons mal interprété les intentions des Amicales Allemandes qui contrairement à ce que nous avions cru ne se réunissent pas chaque année. Nous faire inviter en Octobre nous a paru inopportun, aussi annulons-nous ce déplacement. Notre Ami BARDOL se charge d'en informer les responsables allemands.

Nous signalons qu'en aucun cas la Caisse de l'Amicale ne subventionne tout ou partie de ces déplacements. La règle stricte est la suivante : la totalité des dépenses y compris les frais d'approche ou de prospection est couverte par la contribution des participants. S'il y a bénéfice, il est reversé à la Caisse de Solidarité.

2.2 - LES SECTIONS :

Beaucoup sont en veilleuse, hormis celle du BUGEY-NORD-DAUPHINE. Il est encore temps de les relancer. Des contacts ont été pris en Mai par BARDOL avec les Hauts Savoyards. Un article a été remis à la presse locale pour constituer une section locale. Notre Camarade VUILLEMIN (décédé) en avait eu l'idée il y a quelques années. A la RICAMARIE, il existerait une section des Anciens du 99e R.I.A. présidée par Monsieur CHAUSSIGNAND. A suivre. D'une manière plus générale nous devons rechercher inlassablement nos Camarades dispersés. Le répertoire des adresses de l'effectif figurant sur les état du Régiment en Septembre 1939 est une source remarquable de renseignements. Savez-vous que plus de 50 % de nos Camarades n'ont pas changé d'adresse depuis la fin de la Guerre :

2.21. SECTION BUGEY-NORD-DAUPHINE :

La journée annuelle de la Section a eu lieu à AMBERIEU avec son succès habituel le dimanche 13 Mai. Dépôt de plaques sur les tombes de nos Camarades G. CORDIER et L. GIRARDIER. Repas regroupant 44 Amicalistes.

2.3 - CARNET NOIR :

Nous avons la tristesse de vous faire part des décès :

- de notre Camarade TRONCHET (1914-1918) et de son épouse survenus à l'ARBRESLE à quelques jours d'intervalle.
- de Madame PENATTO qui fut Secrétaire du Conseil en 1972.

2.4 - CARNET ROSE :

Nous saluons la venue au monde de YVAN CANTAGRILL, sixième petit fils de CANTAGRILL.

2.5 - QUELQUES NOUVELLES DE NOS MALADES :

DE HARO toujours accompagnée de sa minerve est sorti de l'hôpital. Il sera des nôtres en UBAYE.
BENE a bien récupéré. Il nous a fait le plaisir de participer au banquet d'AMBERIEU accompagné de son épouse.
VINCENT Joseph a changé de domicile. Il semble avoir pris pension (pour un délai très limité nous l'espérons) à l'Hôpital EDOUARD HERRIOT Pavillon E. Officie 1, Chambre n° 7
GUILLAUME est de retour chez lui après un séjour à la Maison de Convalescence d'ALBIGNY SUR SAONE
RIVIERE est toujours immobilisé chez lui à TARARE
DANDEL a subi une opération chirurgicale à AIX LES BAINS.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

2.6 - RAPPEL DES COTISATIONS :

Un pressant appel est lancé aux retardataires. Qu'est-ce que 25,00 francs par an ? Merci à tous ceux qui en majorant leur offrande nous permettent d'apporter un peu de joie.

2.7 - LUTTE CONTRE LA SOLITUDE :

dès Juin les Membres du Conseil et tous ceux qui voudront bien se joindre à eux iront visiter nos Camarades esseulés et les Veuves de nos chers disparus. La répartition des tâches sera définie au cours de la Réunion du 16 Juin.

2.8 - REUNIONS DU CONSEIL :

Celle du Samedi 9 Juin, veille de Pentecôte **EST REPORTÉE** au Samedi 16 Juin. Elle se tiendra dans le bureau du Colonel ESNAULT à SATHONAY-CAMP. Rendez-vous au Café de la Manille à 9 H 45, embarquement à 10 h 00 précises en voitures particulières. Retour assuré. Ce sera notre dernière réunion avant Septembre.

Samedi 9 Septembre : réunion du Conseil. Préparation de l'Assemblée Générale.

III - NOS CONTACTS -

3.1 - AVEC LE 99^e R.I. :

Participation à la remise de la fourragère à SATHONAY	25 JANVIER 1984
à L'ARBRESLE	24 MARS 1984
aux "JOURNÉES PORTES OUVERTES"	19 et 20 MAI 1984

Présence toujours aussi "symbolique" de l'Amicale (quelques individuels !)

Une question : Pourquoi les "Anciens" ne sont-ils pas invités comme c'était la coutume dans un passé récent à remettre la fourragère à leurs Cadets ??

Les Colonels LE PROUST, SOUBRANE, VINCENT viennent d'être promus Généraux. Nos félicitations à ces Anciens Chefs de Corps dont nous avons apprécié l'attachement à l'Amicale. Nous espérons les compter dans nos rangs maintenant qu'ils sont à la retraite.

HIVER 1939 - 1940 - LE CORPS FRANC DU III^e BATAILLON (Suite)

... Nuits de garde au point d'appui. Patrouille le jour, protection des téléphonistes qui vérifient les lignes. Nous trouvons un appareil muni d'une bobine placé sur un point d'appui (P.A.) allemand. Ils écoutent nos conversations téléphoniques. Aussi parlons-nous un langage codé. Ils ne doivent guère comprendre pourquoi FRANCOIS I (c'est le Commandant) a des coliques et qu'URBAIN II (P.A. de la maison forestière) marie sa fille au boucher de BERLIN (Observatoire).

Nous apprenons un jour que le Corps Franc du 1^{er} Bataillon commandé par le Lieutenant GUILBERT (un Père blanc) a fait des prisonniers dont un officier.

Le 24 Décembre, avec l'accord du Colonel venu visiter le P.A. je pars en patrouille avec le Caporal LEMPEREUR les Alpains DEYGAS et VIRET pour NÖTHWEILER, village frontière occupé par l'ennemi. Notre Sergent Chef s'arme d'un fusil de chasse et de cartouches à chevrotines !!! certainement pour ne blesser que le prisonnier que nous avons l'intention de faire et nous voilà partis sans arme automatique. A l'entrée du village nous rencontrons un soldat allemand qui semble ne pas découvrir notre nationalité. Nous lui envoyons une grenade.

Son explosion déclenche une fusillade si intense que nous nous replions rapidement. C'est un miracle si nous nous en tirons sans casse. Seul point positif de cette sortie : la reconnaissance du cheminement entre les champs de mines. Si les Allemands ne modifient pas leur itinéraire, nous possédons une renseignement de grande valeur.

Le 2 Janvier nous sommes depuis trois jours au repos à LEMBACH. Vers midi, nous sommes prévenus que les Allemands attaquent en assez grand nombre en avant du P.A. de TANNENBRUCK. La voiture sanitaire, seul véhicule en état de marche en raison du froid (- 10 degrés) nous y conduit aussitôt : c'est à 2 km de LEMBACH. Nous arrivons trop tard. Un blockhaus d'avant poste de la ligne MAGINOT non prévenu de notre arrivée a ouvert le feu ; les Allemands sont partis. Nous patrouillons en avant du P.A. et trouvons au pied d'un petit sapin un Allemand tué de deux balles. Il porte par dessus son uniforme une grande blouse blanche avec capuchon pour être moins visible sur la neige. Alors que nous l'emportons, une patrouille allemande survient sans doute pour récupérer le mort. Une autre patrouille surgit du côté opposé. Nous sommes cernés, pris entre deux feux. De l'autre côté la rivière SAUER pas très large mais assez profonde et un bain d'eau glacée en perspective. Ouvrir la porte-cartes de l'Allemand et sur la partie visible je remarque une passerelle non indiquée sur nos cartes. Nous pouvons nous échapper. Nous rentrons au P.A. de TANNENBRUCK. Il fait nuit. La voiture sanitaire vient nous chercher. Le mort que nous ramenons est l'oberlieutenant REINARD WEBER de BERLIN. Sa carte était beaucoup plus détaillée que les nôtres sur le secteur de TANNENBRUCK et le col de LITSCHOFF. En janvier 1949 le froid est intense (- 25 à - 30 degrés).

Nous tendons des embuscades, nous barrons les passages qu'ils utilisent avec du fil à coudre donc invisible fixé à hauteur de poitrine aux arbres situés de part et d'autre de leur itinéraire. Peine perdue. Les Allemands sont restés chez eux bien au chaud pendant toute la période des grands froids.

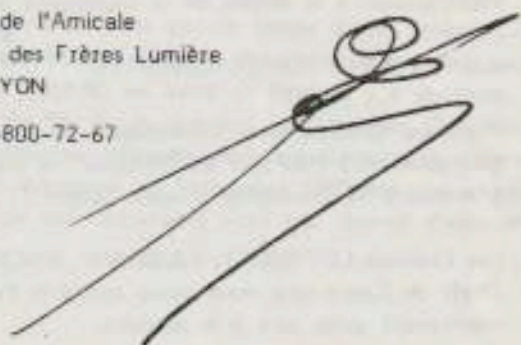
Au prochain bulletin : L'embuscade de la ferme du GIMBELHOFF.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

CANTAGRELL Lucien

Président de l'Amicale
4, Avenue des Frères Lumière
69008 - LYON

Tél. 16-7-800-72-67



Nous tendons des embuscades, nous barrons les passages qu'ils utilisent avec du fil à coudre donc invisible fixé à hauteur de poitrine aux arbres situés de part et d'autre de leur itinéraire. Peine perdue. Les Allemands sont restés chez eux bien au chaud pendant toute la période des grands froids.

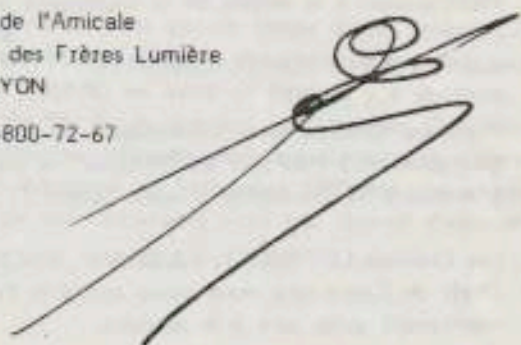
Au prochain bulletin : L'embuscade de la ferme du GIMBELHOFF.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

CANTAGRELL Lucien

Président de l'Amicale
4, Avenue des Frères Lumière
69008 - LYON

Tél. 16-7-800-72-67



2.8 - REUNIONS DU CONSEIL :

Celle du Samedi 9 Juin, veille de Pentecôte **EST REPORTÉE** au Samedi 16 Juin. Elle se tiendra dans le bureau du Colonel ESNALIT à SATHONAY-CAMP. Rendez-vous au Café de la Manille à 9 H 45, embarquement à 10 h 00 précises en voitures particulières. Retour assuré. Ce sera notre dernière réunion avant Septembre.

Samedi 9 Septembre : réunion du Conseil. Préparation de l'Assemblée Générale.

III - NOS CONTACTS -

3.1 - AVEC LE 99^e R.I. :

Participation à la remise de la fourragère à SATHONAY	25 JANVIER 1984
à L'ARBRESLE	24 MARS 1984
aux "JOURNÉES PORTES OUVERTES"	19 et 20 MAI 1984

Présence toujours aussi "symbolique" de l'Amicale (quelques individuels !)

Une question : Pourquoi les "Anciens" ne sont-ils pas invités comme c'était la coutume dans un passé récent à remettre la fourragère à leurs Cadets ??

Les Colonels LE PROUST, SOUBRANE, VINCENT viennent d'être promus Généraux. Nos félicitations à ces Anciens Chefs de Corps dont nous avons apprécié l'attachement à l'Amicale. Nous espérons les compter dans nos rangs maintenant qu'ils sont à la retraite.

HIVER 1939 - 1940 - LE CORPS FRANC DU III^e BATAILLON (Suite)

... Nuits de garde au point d'appui. Patrouille le jour, protection des téléphonistes qui vérifient les lignes. Nous trouvons un appareil muni d'une bobine placé sur un point d'appui (P.A.) allemand. Ils écoutent nos conversations téléphoniques. Aussi parlons-nous un langage codé. Ils ne doivent guère comprendre pourquoi FRANCOIS I (c'est le Commandant) a des coliques et qu'URBAIN II (P.A. de la maison forestière) marie sa fille au boucher de BERLIN (Observatoire).

Nous apprenons un jour que le Corps Franc du 1^{er} Bataillon commandé par le Lieutenant GUILBERT (un Père blanc) a fait des prisonniers dont un officier.

Le 24 Décembre, avec l'accord du Colonel venu visiter le P.A. je pars en patrouille avec le Caporal LEMPEREUR les Alpains DEYGAS et VIRET pour NÖTHWEILER, village frontière occupé par l'ennemi. Notre Sergent Chef s'arme d'un fusil de chasse et de cartouches à chevrotines !!! certainement pour ne blesser que le prisonnier que nous avons l'intention de faire et nous voilà partis sans arme automatique. A l'entrée du village nous rencontrons un soldat allemand qui semble ne pas découvrir notre nationalité. Nous lui envoyons une grenade.

Son explosion déclenche une fusillade si intense que nous nous replions rapidement. C'est un miracle si nous nous en tirons sans casse. Seul point positif de cette sortie : la reconnaissance du cheminement entre les champs de mines. Si les Allemands ne modifient pas leur itinéraire, nous possédons une renseignement de grande valeur.

Le 2 Janvier nous sommes depuis trois jours au repos à LEMBACH. Vers midi, nous sommes prévenus que les Allemands attaquent en assez grand nombre en avant du P.A. de TANNENBRUCK. La voiture sanitaire, seul véhicule en état de marche en raison du froid (- 10 degrés) nous y conduit aussitôt : c'est à 2 km de LEMBACH. Nous arrivons trop tard. Un blockhaus d'avant poste de la ligne MAGINOT non prévenu de notre arrivée a ouvert le feu ; les Allemands sont partis. Nous patrouillons en avant du P.A. et trouvons au pied d'un petit sapin un Allemand tué de deux balles. Il porte par dessus son uniforme une grande blouse blanche avec capuchon pour être moins visible sur la neige. Alors que nous l'emportons, une patrouille allemande survient sans doute pour récupérer le mort. Une autre patrouille surgit du côté opposé. Nous sommes cernés, pris entre deux feux. De l'autre côté la rivière SAUER pas très large mais assez profonde et un bain d'eau glacée en perspective. Ouvrir la porte-cartes de l'Allemand et sur la partie visible je remarque une passerelle non indiquée sur nos cartes. Nous pouvons nous échapper. Nous rentrons au P.A. de TANNENBRUCK. Il fait nuit. La voiture sanitaire vient nous chercher. Le mort que nous ramenons est l'oberlieutenant REINARD WEBER de BERLIN. Sa carte était beaucoup plus détaillée que les nôtres sur le secteur de TANNENBRUCK et le col de LITSCHOFF. En janvier 1949 le froid est intense (- 25 à - 30 degrés).